

« Avec ces ateliers, je redécouvre que je sais lire ! »

Durant six semaines, Laurence Vilaine, écrivaine nantaise, a animé des ateliers d'écriture au sein de la maison d'arrêt de Saint-Brieuc. 14 détenus y ont participé. Vendredi, avait lieu la restitution.

« On s'est libéré des choses que l'on avait en nous. On a laissé s'ouvrir nos cœurs à défaut d'ouvrir les portes... » Vendredi matin, maison d'arrêt de Saint-Brieuc. Un détenu prend la parole à l'issue de la dernière rencontre avec Laurence Vilaine. Durant six semaines, cette écrivaine nantaise y animait des ateliers d'écriture. Une présence s'inscrivant dans le cadre de *Quartier livre*, projet régional pour la prévention et la lutte contre l'illettrisme en milieu carcéral.

Avec cette résidence peu singulière, pas question pour Laurence Vilaine « de faire l'école ». Mais plutôt d'instaurer des temps où chacun s'exprime « tout simplement, avec des mots ». Durant ce mois et demi, 14 détenus ont suivi ces ateliers. « Même ceux qui ont du mal à se concentrer ou sont éloignés de la lecture sont allés jusqu'au bout. », souligne, ravi, Cyrille Cantin, coordinateur des activités culturelles

« Entre la parole et l'écrit, c'est pas toujours évident, reconnaît un des détenus. Mais bon, on se lance



Le jour de la restitution. On s'échauffe pour la mise en voix.

et l'inspiration arrive ! » « C'était pas gagné... confie un autre. J'ai l'impression d'avoir fait un pas de géant. Vous nous avez beaucoup aidés », ajoute-t-il en direction de Laurence Vilaine. Et cette dernière de lui répondre : « La ressource est

en vous ! » Au fil des jours et des rencontres, les cahiers se remplissent. « Ensemble nous avons retravaillé toute cette matière. Puis nous avons extrait un texte, un paragraphe, un mot... »

Chacun des détenus gardera une

trace de cette expérience grâce à un CD. Un support sur lequel seront immortalisées ces paroles à travers une ou plusieurs de leurs voix. « Afin de leur donner du relief », ajoute Delphine Bretesché, auteure plasticienne nantaise qui a mené ce travail. Extraits. Une voix slame : « Un samedi matin, toujours la même rengaine... Ce samedi matin, toujours la même dégaine [...] » Une voix s'élève : « Le chemin sera dur et long. Mais je vous montrerai que je peux m'en sortir et encaisser les blessures [...] Puis une autre : 13 h 30. Je rentre au parloir. Vous m'avez manqué toutes les trois, mes petiotes... »

11 h 30. La restitution se termine. Un des détenus, 19 ans, se dirige vers Gaëlle, la bibliothécaire intervenant régulièrement au sein de la prison briochine. Depuis son incarcération, il passe son temps le nez dans les livres. « Grâce à ces ateliers, je redécouvre que je sais lire ! »

Véronique CONSTANCE.